

Echanges

Echanger pour mieux se comprendre

Toute l'équipe d'Echanges vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 2007

Vie locale

Comité consultatif de juin

Un nouveau membre au comité

Représentant des sapeurs-pompiers de Chauny, au sein du comité consultatif depuis 1995, le Capitaine Denizot a présenté, lors de la réunion de juin, le Capitaine Bourcier, son successeur.

Christophe Tritschler, directeur du site, l'a vivement remercié pour son enrichissante participation et a chaleureusement accueilli le nouvel arrivant.

Un bon début d'année

Le directeur du site a ensuite poursuivi les débats et présenté les chiffres du premier trimestre. Des chiffres satisfaisants car la dégradation de la situation européenne a été compensée par une croissance du côté Asie-Pacifique. Le bilan chaunois affichait une bonne santé : une usine à pleine capacité, moins de soins infirmiers et d'accident, un seul dépassement enregistré à la fin mai 2006, notre certification ISO 9001 confirmée.

Rappel

Il a évoqué les analyses environnementales faites à l'occasion du démarrage de la société DEM. Les résultats publiés dans la presse ont rappelé à Chauny son passé industriel. Il a souligné que Rohm and Haas n'utilisait pas de cuivre, d'arsenic ou de plomb, et ne rejetait pas de dioxine.

Bilan positif

Daniel Cayet, responsable AQ-EHS*, a ensuite, fait état des résultats 2005 et des projets 2006, rappelant les efforts réalisés pour réduire les rejets et la consommation énergétique :

- 16 % d'eau consommée par m³ de résine produite
- 8 % d'électricité
- 12 % de gaz naturel
- 16 % de rejets de sulfate
- 90 % de rejets de COV
- 8 % de boues d'épurations

La réunion s'est conclue par la visite commentée du nouveau bâtiment destiné aux résines pharmaceutiques.



Le comité consultatif achève sa réunion par une visite commentée de la nouvelle unité de production des résines pharmaceutiques inaugurée fin 2005.

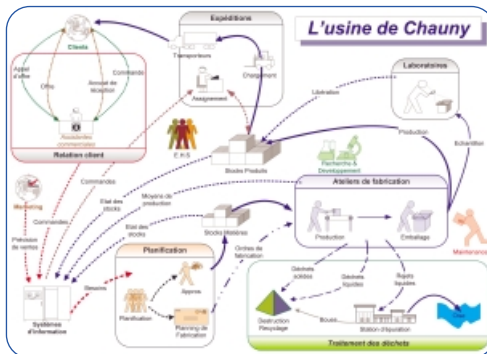
*Assurance Quality-Environment, Health and Safety (Assurance Qualité, Environnement, Santé et Sécurité)

Ecoles

Une approche concrète du monde du travail

Depuis plusieurs années, Rohm and Haas participe au projet Jeunes et Industrie. Mise au point par l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie, cette action réunit des collégiens et une entreprise pour une découverte réciproque.

En 2006, ce sont 8 élèves de 4^{ème} de l'Institution Saint-Charles qui ont rencontré Michel Desnoyers, responsable des systèmes d'informations de gestion de la production.



Quel projet avez-vous proposé cette année ?

Notre volonté était de faire découvrir à ces jeunes, les différents services de l'usine et leur interactivité. Nous leur avons présenté

un schéma récapitulatif des services, qu'ils ont dû compléter et mettre en ordre. Pour cela, par groupe de 4, ils ont interviewé des personnes dans les différents services et découverts leur métier et leur rôle au sein de l'usine.

Comment ont réagi les jeunes ?

Dans un premier temps, ils ont été surpris et un peu intimidés, visiter un site classé Seveso demande de l'attention et de la discipline. Ils se sont parfaitement adaptés à la situation et pris au jeu de l'enquête qu'ils ont menée.

L'expérience a-t-elle été enrichissante ?

Oui, et pour tout le monde. Par exemple, certains d'entre nous en accompagnant les collégiens à travers l'usine, ont découvert des endroits qu'ils n'avaient jamais fréquentés.

D'autre part, le travail réalisé avec les élèves et présenté au jury en juin dernier, a permis d'informer tous les élèves sur les métiers et le monde du travail. Le schéma final est aussi le point de départ d'une formation destinée à nos propres collaborateurs.

Page 2 Environnement

> Chasse au gaspi

Page 3 Santé - Sécurité

> Une journée d'information pour inciter au don d'organes

Page 4 Economie

> Rohm and Haas sur le marché des carburants verts
> Le marché des biocarburants : ses enjeux





Chasse au gaspi

Depuis 1860, la consommation énergétique dans le monde a progressé de façon exponentielle. Aujourd'hui son coût et son impact sur l'environnement nous incitent à appliquer cette pensée qui dit "L'énergie la moins polluante et la moins chère est celle que l'on ne consomme pas". Rohm and Haas s'est engagé dans cette voie.



Changer nos comportements

En 2005, notre facture énergétique s'élevait à 3 366 000 €, répartis à 48 % pour l'électricité, 47 % pour la vapeur (gaz), et 5 % pour l'azote. Nos prévisions 2006 ont été dépassées de 10 %, cela en partie dû à la forte hausse du prix des énergies (gaz +20 %). Pour continuer à développer le site, il est indispensable de limiter cette facture et donc de changer nos habitudes de consommation. Inclure dans nos actions l'idée que l'énergie est une ressource précieuse, par conséquent éviter de la gaspiller.

En février, un bilan énergétique a été entrepris sur le site. Il a permis d'établir une cartographie de la consommation de vapeur et d'électricité ainsi qu'une étude des priorités et des comportements.



L'impact de ce rapport éco-énergétique n'est pas encore palpable. Nous avons repéré certains problèmes et envisagé des solutions. Notre objectif est de faire évoluer les mentalités afin que chacun à son poste puisse agir.

Quantifier

Notre première démarche sera de mettre en place des indicateurs et des systèmes de mesures pour l'électricité et la vapeur. Car pour économiser, il est essentiel de quantifier les besoins et les progrès. Actuellement 420 moteurs sont mesurés sur les 530 du site.

Nous allons renforcer la maintenance de certains appareils comme les calorifuges, les purgeurs ou les compteurs ; veiller à une utilisation adaptée des installations ; prévenir les dérives ; intégrer dans les standards de remplacement les avancées technologiques permettant de moins consommer. À terme, chaque unité de production sera amenée à gérer sa propre consommation d'énergie.

Consommer moins d'électricité

Selon EDF notre consommation mensuelle d'électricité équivaut à celles de 2 500 foyers.

Les unités de dépollution, c'est-à-dire la station d'épuration et les tours de traitement des gaz, sont les principales consommatrices d'électricité. En 2005, nos ingénieurs ont donc élaboré de nouveaux procédés de fabrication et diminué de 30 % le volume d'effluents envoyé en station. Dans ce service, d'autres solutions sont à l'étude comme remplacer moteurs et aérateurs par des modèles "haut rendement" qui permettraient d'abaisser le temps de fonctionnement de ces appareils.

Dans un autre secteur, nos collaborateurs ont été sensibilisés à l'arrêt ou à la mise en veille prolongée des ordinateurs, une fonction moins gourmande en énergie. Nous pourrions ainsi économiser l'équivalent de la consommation mensuelle de 41 foyers.



Le traitement des rejets liquides et gazeux représentent 43 % de la consommation électrique du site.

Produire moins de vapeur

Le gaz nous sert essentiellement à produire de la vapeur. Fabriquer une résine propre répondant au critère de qualité, demande une élévation de la température de l'eau lors de la fabrication. Pour réduire notre consommation de gaz, nous achetons de la vapeur excédentaire à nos voisins, un approvisionnement renforcé en 2006. Il préservera notre matériel, réduira notre facture et surtout nos rejets de gaz carbonique dans l'atmosphère. Rappelons que les Composés Organiques Volatils sont responsables de près de deux tiers de l'effet de serre, ils augmentent la température de l'atmosphère et par conséquent accentuent le changement climatique.



Pour l'éclairage, indispensable en termes de confort et de sécurité, le plus simple dans un premier temps est de réduire le temps de fonctionnement. Mais une baisse de l'intensité des ampoules, l'utilisation en alternance des points lumineux équipés de lampe au sodium permettront d'économiser beaucoup d'énergie.

Du côté de l'air comprimé, une chasse aux fuites est actuellement menée sur les 14 compresseurs du site. À terme, nous devrions baisser de 10 % la consommation.



Pour produire 1m³ de résine, l'équivalent de la consommation électrique d'une famille en 15 jours et l'énergie contenue dans le gazole requis pour faire 1 000 km en voiture sont nécessaires. (Source EDF)

Quelques éco-conseils

Faire un bilan énergétique pour repérer les dérives, par exemple un appareil en mauvais état qui surconsommerait.

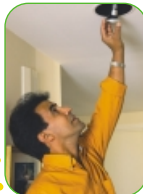
Utiliser des ampoules à faible consommation.

Brancher les équipements hi-fi vidéo sur des prises multiples commandées par un interrupteur pour éteindre la nuit et ne plus consommer en veille.



Régler les ordinateurs pour qu'ils s'éteignent automatiquement.

Si vous changez d'appareils électroménagers, préférez les nouveaux équipements classés A côté énergie.



Engager dans une démarche de développement durable, Rohm and Haas réfléchit chaque jour pour continuer à travailler sans compromettre l'avenir de nos descendants, c'est-à-dire préserver les ressources et l'environnement.

Une approche difficile mais nécessaire, car nous devons faire face à la fois à une raréfaction des énergies fossiles entraînant une montée des gaz à effet de serre, enfin répondre à la demande de croissance. Tels sont les ingrédients du défi énergétique qui se pose aujourd'hui à l'échelle mondiale.



Une journée d'information pour inciter au don d'organes



Chaque année, des familles touchées par le deuil d'un être cher, décédé de façon brutale, se retrouvent dans la situation difficile de ne pas connaître sa position sur le don d'organes. Le 4 avril dernier, à la demande d'un salarié confronté à cette question délicate, une conférence-débat a été organisée sur le site Rohm and Haas de Chauny. L'infirmière du site, Sylvie Dussart, a invité Dominique Petit

(président de l'Association des Donneurs d'Organes de l'Aisne), à venir parler de ce sujet sensible.

Don d'organes pour une greffe ou don du corps à la science ?

Le don d'organes est destiné à sauver des vies par la greffe. C'est un acte de générosité, désintéressé et anonyme. Il n'entraîne aucun frais pour la famille. Après l'acte chirurgical de prélèvement, le corps est rendu aux

proches du donneur pour leur permettre d'organiser les obsèques comme ils souhaitent.

Le corps donné à la science est destiné à la formation des futurs médecins. Dans ce cas, il n'est jamais rendu à la famille et des frais doivent être payés pour l'incinération ultérieure.

Que dit la loi ?

Les trois grands principes de la loi de bioéthique sont :

- Le consentement présumé : toute personne est considérée consentante, si elle n'a pas manifesté son opposition de son vivant. En cas de décès, le médecin demandera aux proches si le défunt était opposé au don d'organes. Quant une personne mineure décède, seuls ses deux parents sont autorisés à consentir, par écrit, à un prélèvement d'organes.
- La gratuité : le don d'organes est un acte de générosité et de solidarité entièrement gratuit. La loi interdit toute rémunération en contrepartie de ce don.
- L'anonymat : le nom du donneur ne peut être communiqué au receveur, et réciproquement. La famille du donneur peut cependant être informée des organes et tissus prélevés ainsi que du résultat des greffes, si elle le demande.

Qui peut donner ses organes ?

Toute personne décédée, se trouvant en état de mort encéphalique, et dont les organes autres que le cerveau sont sains.

Qu'est-ce que la mort encéphalique ?

C'est la cessation irrémédiable de toutes les fonctions du cerveau. Il est complètement détruit alors que la respiration et les battements du cœur peuvent être maintenus artificiellement, pour une courte durée, par des techniques de réanimation.

Peut-on donner de son vivant ?

De son vivant, une personne peut, dans des conditions très particulières, faire don d'éléments de son corps en vue d'une greffe : un rein par exemple.

DON D'ORGANES - DON DE MOELLE

ADOT 02 SAINT-QUENTIN
AU CENTRE MATISSE
RUE THÉOPHILE GAUTIER

FRANCE ADOT
Affiliée à FRANCE ADOT - BP 35 - 75462 PARIS CEDEX 10
Fédération des associations pour le don d'organes et de tissus humains.
Association Loi 1901 - Reconnue d'Utilité Publique le 13/02/1978



Comment exprimer son choix ?

Si l'on est pour le don d'organes :

- Dites le à vos proches pour qu'ils puissent témoigner.
- Portez sur vous une carte de donneur.

Si l'on est contre le don d'organes :

- Faites-en part, là aussi, à votre entourage.
- Inscrivez vous au registre national des refus.

Le formulaire est téléchargeable sur : www.efg.sante.fr

Si l'on ne dit ni OUI ni NON au don d'organes :

- Le médecin interrogera vos proches sur votre souhait. C'est souvent parce qu'ils ignorent la volonté du défunt que, dans le doute, la famille s'oppose au don d'organes.



Quels organes greffe-t-on ?

- Dans le domaine des organes : le rein, le foie, le cœur, les poumons, le pancréas ou l'intestin.
- Dans le domaine des tissus : la cornée, les os, les valves cardiaques, les vaisseaux ou la peau.

À qui les organes sont-ils donnés ?

Les organes prélevés sont greffés à des patients inscrits sur une liste d'attente nationale. L'attribution des organes se fait sur des critères d'urgence médicale, de compatibilité, d'ancienneté sur la liste d'attente et de proximité géographique.

Où prélève-t-on ?

Les prélèvements d'organes peuvent être effectués dans les 200 centres hospitaliers autorisés par le Ministère de la Santé.

Jusqu'à quel âge peut-on donner ?

Si les organes sont sains, ils peuvent être prélevés jusqu'à un âge avancé.

Pour en savoir plus



ADOT02
centre Henri Matisse
Maison des Associations
nationale (bureau n°8)
rue Théophile Gautier
02100 St-Quentin
Tél./fax : 03 23 60 50 75

Contact :
Mr Dominique Petit,
Président de l'ADOT 02

Sites Internet :
www.france-adot.org
www.efg.sante.fr

É r è v e

Partager les expériences

En octobre, dans le cadre du projet "une meilleure santé en entreprise" Sylvie Dussart, notre infirmière, a accueilli ses homologues appartenant à diverses entreprises de l'Aisne. Les débats ont porté sur les protocoles de vaccinations.

L'objectif de ces rencontres est de mettre en commun les expériences, et de réfléchir aux améliorations possibles.



Rohm and Haas sur le marché des carburants verts

Les biocarburants sont issus de la biomasse, c'est-à-dire produits à partir de déchets végétaux ou de plants spécialement cultivés, d'où l'appellation de "carburants verts". Ils possèdent des propriétés similaires au pétrole et s'emploient dans les moteurs diesels ou essence. Aujourd'hui, les principaux biocarburants produits sont le bioéthanol et le biodiesel.

Le bioéthanol

Destiné aux moteurs à essence, le bioéthanol est obtenu soit par fermentation de végétaux très riches en sucre comme la betterave, le topinambour, la canne à sucre ; soit par distillation de l'amidon contenu dans les pommes de terre, les céréales (blé, maïs...). Cet éthanol d'origine biologique n'est rien d'autre que de l'alcool éthylique, le même que l'on trouve dans toutes les boissons alcoolisées. Le bioéthanol est aujourd'hui le biocarburant le plus produit dans le monde. Il peut être mélangé à l'essence en des proportions allant de 5 à 85 %. Cependant ce mélange a une pression de vapeur plus élevée et tolère mal l'eau. Au-delà de 20 %, des transformations sur les voitures sont nécessaires. En Europe, les pétroliers préfèrent donc transformer l'éthanol en ETBE (éthyl tertio butyl éther) mieux supporté par les moteurs.

L'ETBE. Des catalyseurs chaouins

Rohm and Haas engagé dans une démarche de développement durable, est partie prenante dans le développement des additifs pour pétroles plus efficaces et plus respectueux de l'environnement avec des catalyseurs très performants : l'AMBERLYST™ 15Wet et l'AMBERLYST™ 35Wet. Produites à Chauny, ces résines polymériques permettent à l'industrie pétrochimique de transformer le bioéthanol en ETBE. Celui-ci contient environ 49,75 % d'éthanol en masse, un niveau d'octane élevé, une faible pression de vapeur et une tolérance parfaite à l'eau. Il est également possible de l'utiliser dans les essences sans plomb.

Le biodiesel

Également commercialisé en France sous le nom Diester®, le biodiesel, comme son nom l'indique, est destiné aux moteurs diesels. Il est le résultat d'une réaction physico-chimique entre de l'huile végétale et du méthanol, appelée transestérification. De la graine de colza, de tournesol ou de soja pressées, l'on extrait une huile brute. Raffinée, cette huile débarrassée de sa viscosité est mélangée à du méthanol ou alcool de bois (le plus simple des alcools). Pour une tonne d'huile mélangée à 100 kg de méthanol, on obtient 1 tonne de biodiesel et 100 kg de glycérine demandée par le secteur de la cosmétique et de la pharmacie.

Des polymères très actifs

Dependant à cette étape, le biodiesel doit être à son tour purifié. Rohm and Haas a mis au point un polymère capable d'effectuer la transformation : l'AMBERLITE™ BD10DRY™. Ce produit offre de nombreux avantages : aucune perte de biodiesel, un processus complètement sec, actif à toute température, pas de filtrage requis. Simple à mettre en œuvre, il répond à n'importe quelles normes globales de Biodiesel.

Le marché des biocarburants : ses enjeux

La hausse du prix du pétrole et la lutte contre la pollution atmosphérique conduisent aujourd'hui les gouvernements à développer des énergies plus propres. Présentés comme une des solutions au problème des gaz à effet de serre, lors des derniers salons automobiles de Paris et de Hanovre, les biocarburants ont suscité beaucoup de questions.

L'avenir des biocarburants

Les biocarburants sont connus depuis les débuts de l'industrie automobile. Le tout premier moteur à explosion utilisait de l'éthanol comme carburant ; tandis que Rudolf Diesel, l'inventeur du moteur à combustion, faisait tourner ses machines à l'huile d'arachide.

C'est à partir des années 1930 que le pétrole s'est imposé économiquement. À chaque crise pétrolière, les autorités publiques s'intéressaient de nouveau aux biocarburants.

Fin 2005, la production mondiale d'éthanol s'élevait à 46 milliards de litres dont 80 % pour les biocarburants.

Le Brésil qui a fait la promotion des biocarburants dès les années 1970, est, aujourd'hui, premier producteur mondial d'éthanol. Le plus grande partie de son parc automobile roule avec de l'alcool de canne à sucre pur ou mélangé à l'essence.

Les États-Unis ont développé la production d'éthanol, notamment à partir de maïs, et souhaitent passer de 80 % du pétrole du Proche-Orient d'ici 2025 (discours de l'union George W. Bush Janvier 2006).

De ce côté de l'Atlantique

En Europe le biodiesel représente 80 % de la production de biocarburants. Entre 2004 et 2005, cette filière annonçait une hausse de 65 % de sa production.

Le bioéthanol n'était pas en reste, avec la même année, une production en hausse de 70 %.

L'Union Européenne s'est fixée l'objectif d'accroître son utilisation de biocarburants dans la consommation énergétique de 2 % en 2005 et 5,75 % en 2010. Bien que les biocarburants soient partiellement détaxés de la TIPP (Taxe Intérieure sur les Produits Pétroliers), le premier objectif de 2 % n'a pas été atteint. Actuellement, fabriquer des biocarburants revient plus cher que de produire et d'acheminer du pétrole, mais à partir de 70\$, la balance s'équilibre.

Second des pays européens producteur de biodiesel et de bioéthanol, la France, a décidé de rattraper son retard sur la législation européenne en incorporant 5,75 % de biocarburants aux produits fossiles. Le gouvernement veut atteindre ce taux pour 2008, et lance une politique ambitieuse de développement.

En France, du fait de la grande surface cultivable disponible, les biocarburants pourraient être une solution d'avenir pour les agriculteurs. Relativement facile à produire, leur raffinage peut être artisanal, mais de nouvelles industries voient le jour, ce qui permettra de baisser les coûts de fabrication.

Participer au développement d'énergies propres

Les résines AMBERLITE™ et AMBERLYST™ sont des produits d'avenir qui nous offrent de nouvelles perspectives de développement. Elles s'inscrivent complètement dans une démarche de développement durable, un aspect essentiel de la politique de Rohm and Haas.



La hausse constante du prix du pétrole et la lutte contre la pollution atmosphérique ont favorisé le développement des biocarburants.



Les véhicules roulant avec du biocarburant contribuent à réduire l'effet de serre.

Adressez toutes vos demandes ou suggestions à Nicolas Cotelle - Tél : 03 23 38 33 03 - Rohm and Haas France S.A.S. BP 48 - 02301 Chauny Cedex ou à Viviane Tonon - Tél : 01 40 02 53 35 - Rohm and Haas France S.A.S. 185, rue de Bercy - 75579 Paris Cedex 12.
Pour en savoir plus, visitez notre site internet : www.rohmandhaas.com/chauny

